

# La lettre de l'Étoile

Bulletin d'information de l'Eglise Réformée de l'Etoile.

54-56, avenue de la Grande Armée, Paris 17<sup>ème</sup> → [www.eretoile.org](http://www.eretoile.org)

N°206

## Sommaire

### Page 2

• Peut-on apprendre à être heureux? par Louis Pernot

### Page 3

• Vieillir, est-ce grave? par Alain Houziaux

### Page 4

• L'Ecole Biblique

### Page 5

• Conférences et Week-Ends  
• Dans nos familles

### Page 6

• Le calendrier  
• Le Concert de la Chorale  
• La Vente 2008

### Page 7

• Les cultes  
• Aide aux Chrétiens d'Orient

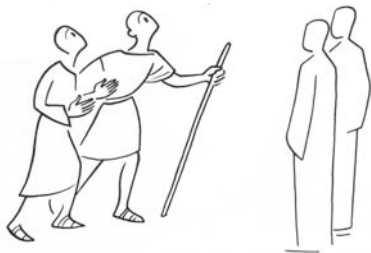
### Page 8

• Budget réalisé?

## Date-clé

### Dimanche 8 juin

• culte de confirmations



## Circulez, il n'y a rien à voir !

Le spirituel, c'est l'invisible, l'immatériel, l'éternel. Tout le travail que les disciples vont faire depuis la mort de leur Christ jusqu'à la Pentecôte sera un chemin de détachement, les menant du visible à l'invisible.

A Pâques, les disciples se précipitent au tombeau, ils veulent voir, toucher, adorer, ils veulent du concret. Mais voici, ils comprennent que le «tombeau est vide», autrement dit, il n'y a rien là-dedans, rien d'important, rien pour la foi, le tombeau est spirituellement vide, il n'y a «rien à voir».

Cela n'est pas évident, nous voulons tous du visible, et même notre foi réclame des gestes, des symboles, des signes, des objets, des lieux. Pâques nous invite à purifier notre foi, à nous débarrasser de tout cela pour chercher le plus possible une religion épurée qui soit effectivement une religion de l'invisible. Pâques nous invite à tourner nos préoccupations non pas vers les signes visibles, mais vers une spirituelle présence qui n'est, matériellement, rien, voire qu'absence.

Il est vrai que cela n'est pas facile, pas naturel pourrions-nous dire, mais justement, la religion n'est pas là pour encourager le naturel, mais pour nous faire aller plus loin. Les disciples auront du mal d'ailleurs, tout le temps entre Pâques et Pentecôte montre ce travail difficile. Privés de l'«objet» de leur foi, privés d'un sauveur visible et concret, ils doivent découvrir que l'essentiel est invisible pour les yeux, que leur Dieu est «parole» et seulement parole, parole d'Évangile méditée, parole que l'Esprit susurre dans nos cœurs. Cela ne va pas de soi, et pendant tout un temps, on les voit perplexes, perdus, inactifs, ils attendent, espèrent des apparitions matérielles, des interventions concrètes du Christ, jusqu'à ce qu'enfin ils comprennent que le cœur de leur foi, il n'est pas sur Terre, mais dans le Ciel, c'est-à-dire dans les idées, dans l'invisible divin. Cela, c'est l'Ascension.

Et puis, autre étape doit venir: s'étant convaincus que l'essentiel était non pas sur Terre mais dans le Ciel, ils comprennent que la Terre, c'est le lieu de l'action. C'est la Pentecôte: notre foi est dans le Ciel et notre engagement sur Terre. Nous adorons le Ciel et agissons sur Terre, l'invisible est ce qui oriente notre vie et le visible ce qui lui permet de s'exprimer.

On dit que le principal «mystère» du christianisme est l'incarnation: le spirituel divin qui se rend visible dans un homme. Mais il faut comprendre aussi que le divin ne se laisse pas enfermer ou réduire dans l'humain, ni dans quoi que ce soit d'humain. Dieu nous échappe toujours, est toujours au-delà de toutes nos pratiques religieuses, et ne s'y laisse jamais enfermer. L'Ascension est peut-être essentielle en ce sens: le Jésus divin nous échappe, sa présence réelle ne peut être qu'invisible, insaisissable, hors de toute vue et tout geste matériel. Et la Pentecôte complète le dispositif: tout cela n'est pas une raison pour se laisser évaporer dans l'invisible, se dissoudre dans le spirituel en restant passif. Le spirituel, l'invisible, c'est la base et le fondement de notre foi, et c'est aussi le carburant, la force de notre engagement dans le monde et de notre action.

Louis Pernot

## Peut-on apprendre à être heureux ?

Mais d'abord, faut-il vraiment être heureux? Cela n'est pas indispensable, le but de notre vie, c'est d'être utile au monde, de servir à quelque chose, que notre vie ait un sens, pas notre petit confort.

Jésus a-t-il eu une vie heureuse? Et Calvin, Saint Augustin, Bach, Mozart, Napoléon... ? On sent bien que ce n'est pas la question, et la valeur de leur vie n'a rien à voir avec leur éventuel bonheur. On pourrait dire que cette recherche du bonheur ou du confort personnel est une quête moderne et égoïste.

Pourtant le bonheur est partout dans l'Évangile et dans l'Écriture en général: c'est le premier mot des Psaumes, le premier mot de l'enseignement du Christ d'après Matthieu avec les Béatitudes, et aussi l'un des derniers, juste avant sa mort: résumant son enseignement par la nécessité de se sentir serviteur des autres il dit: «Si vous savez cela, vous êtes heureux...» (Jean 13:17).

Le bonheur donc, c'est important. Ne serait-ce que parce qu'on ne peut vraiment faire bien quelque chose que si on en est heureux. Un bon musicien est heureux quand il joue, un médecin qui n'aime pas ce qu'il fait ne peut être un bon médecin, et comment un pasteur «triste» annoncerait-il la «bonne nouvelle» de l'Évangile ?

Il y a donc un paradoxe: l'Évangile nous enseigne que notre propre plaisir n'est pas la question... et en même temps il nous promet le bonheur. Il nous demande de nous sacrifier... et pourtant il nous dit qu'ainsi nous aurons nous-mêmes la vie...

La solution est simple: l'Évangile, c'est, en effet, de ne pas rechercher son propre bonheur... et en fait, c'est comme cela qu'on le trouve: le bonheur ne se trouve que si on ne le cherche pas... «*Qui veut sauver sa vie la perdra, et qui perdra sa vie à cause de moi la trouvera...*» (Marc 8:35).

Il ne s'agit, bien sûr, pas de fuir le bonheur, de faire exprès de se rendre malheureux... mais de ne pas faire du bonheur l'objet de sa quête.

D'où peut venir alors le bonheur?

Le message de l'Évangile est clair, on le trouvera dans deux passages-clés: le Lavement des pieds (Jean 13) déjà cité et dans une *agrapha* du Christ, c'est-à-dire une parole transmise ailleurs que dans l'Évangile: «Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir» (Actes 20:35).

Ainsi peut-on voir que le bonheur consiste à sortir de soi, de son égoïsme, pour se tourner vers les autres. C'est au sens propre de l'«extase», au sens philosophique de se tenir hors de soi-même.

C'est pour cela qu'on ne peut trouver le bonheur en le recherchant, parce que chercher son bonheur, c'est rester dans une démarche purement égoïste.

Cela montre aussi que le bonheur, ce n'est pas un état personnel mais une démarche, un mouvement hors de soi pour aller vers l'autre. On sait d'ailleurs qu'en hébreu, le mot «Heureux» vient d'un verbe signifiant «être debout et en marche». Le bonheur n'est donc pas une sorte de chef-d'œuvre en péril à sauvegarder contre de tristes événements possibles, pas une forteresse à garder contre les agressions extérieures, mais c'est s'adapter, avancer, changer, se transformer, muter, muer, vivre en accueillant une réalité extérieure. Le bonheur, c'est une réalité dynamique.

Le bonheur, ce n'est pas un état, ou la possession de quelque chose ou d'une situation, mais une démarche: se tourner vers les autres, et se dé-préoccuper de soi-même.

Les Béatitudes vont d'ailleurs dans ce sens: il y est dit: «heureux ceux qui procurent la paix» et non pas «ceux qui vivent en paix», «heureux ceux qui ont le cœur pur... qui sont humbles et doux» et non pas «ceux qui sont entourés de gens au cœur pur, humbles et doux», «heureux ceux qui font miséricorde» et non pas: «heureux ceux qui ont la chance qu'on leur fasse miséricorde...»

Là aussi donc nous sommes bien toujours non pas par rapport à soi, mais par rapport à ce que l'on peut apporter aux autres.

Les autres béatitudes dites «négatives» vont encore plus loin dans ce sens: si ce sont ceux qui sont «pauvres en esprit» qui peuvent être heureux, c'est que le bonheur, c'est précisément ne pas posséder quelque chose, mais avoir de la place pour accueillir, c'est savoir qu'on n'a pas grand chose. Peut-être que le bonheur, c'est même de pleurer, parce que cela signifie que l'on s'est engagé, préoccupé de quelque chose, ou de quelqu'un, que l'on sait compatir. Le bonheur, ce n'est pas l'absence de malheur ou de souffrance, mais c'est être dans une dynamique de la vie. Les «persécutés» aussi sont dans ce voyage, parce qu'ils font leur mission, qu'ils veulent servir pour les autres, même au prix de leur propre confort, voire au prix de leur propre vie... Et ceux qui ont faim et soif, ce sont ceux qui désirent, qui veulent avancer sans se contenter de là où ils sont et de ce qu'ils ont. Le bonheur, c'est donc tout le contraire de ce que l'on enseigne dans la sagesse populaire en disant que ce serait d'apprendre à se contenter de ce que l'on a.

Peut-on apprendre donc à être heureux? Oui, en apprenant à se déposséder de soi-même, à se libérer de son égoïsme, à s'ouvrir aux autres, c'est le chemin de l'Évangile et en fait, ce n'est rien d'autre que le chemin de l'amour

**Louis Pernot**

## Peut-on accepter de vieillir?

Je le dis tout net, la vieillesse a des avantages considérables sur l'adolescence, la jeunesse et l'âge mûr. Ainsi, à mon avis, lorsque l'on a trente-cinq ans, le plus dur est derrière soi. Et à plus forte raison lorsque l'on en a soixante ou quatre-vingts.

On peut éprouver des souffrances physiques considérables à 30 ans, et aussi et surtout des souffrances psychologiques et relationnelles intenses, d'abord avec ses parents, puis à l'intérieur du couple, puis avec les enfants-adolescents, et aussi avec les collègues, les concurrents, les supérieurs hiérarchiques. Contrairement à ce que l'on pense, quand on est jeune, on n'a pas « tout pour soi ». On peut être très malade et très malheureux. De plus, on a un inconvénient supplémentaire : on n'a pas le droit d'être malheureux et surtout pas le droit de se plaindre.

En revanche, lorsqu'on est vieux, on a le droit non seulement d'être plaint mais aussi d'être à plaindre. On n'a plus besoin de « porter beau ». On n'a plus besoin de « faire semblant » ni de jouer un rôle. Alors que les jeunes ont presque le devoir d'être ambitieux et de réussir, les vieux peuvent enfin, être sans prétentions et sans ambition. On a enfin le droit d'être ce que l'on est. La vieillesse autorise une certaine liberté.

Cicéron disait : « Seuls les sots se lamentent de vieillir ». Victor Hugo, toujours jeune et vieillard heureux, disait que l'avantage de la vieillesse, c'est d'avoir, outre son âge, tous les âges. C'est vrai qu'on peut trouver un certain plaisir, en étant vieux, à retrouver la situation de dépendance qui était celle de l'enfance. Il y a dans la vieillesse une forme de régression qui peut être vécue avec une certaine jouissance.

Mon père, à qui j'avais demandé : « vieillir, est-ce difficile ? », m'avait répondu « non, on devient indifférent ». De fait, cette perte d'énergie et de désir n'a pas que des inconvénients. Certains l'appellent, la sagesse.

Et pourtant, la vieillesse fait peur. En effet, vieillir, c'est supporter le poids des ans et apprendre à vivre avec. Cette vie diminuée, étriquée vaut-elle encore la peine d'être vécue ?

Oui, comment accepter de vieillir ? Je répondrai : en s'y prenant très tôt. De façon générale, il vaut mieux « faire son deuil » avant d'être effectivement en deuil. Ainsi, pour se préparer à perdre son père et sa mère, il faut s'y prendre bien avant leur mort et faire le deuil de leur mort à venir pendant qu'ils sont encore vivants. Et, me semble-t-il, c'est la même chose pour ce qui est du deuil de sa jeunesse. Il faut « travailler à vieillir » avant d'être vieux, c'est-à-dire dès l'âge de trente ou quarante ans. Il faut vivre en sachant que l'on vieillit et en l'assumant pleinement dans sa tête et dans son genre de vie.

Au lieu de vouloir tenter vainement de prolonger sa jeunesse après sa jeunesse (par le viagra, les cosmétiques et la chirurgie esthétique), il vaut mieux se tourner vers l'avenir et se dire : « aujourd'hui ce n'est pas le dernier jour de ma jeunesse, mais bien plutôt le premier jour de la vie qui me reste ! » Cette formule n'a rien de morose, bien au contraire. Aujourd'hui, je commence la vie qu'il m'est donné de vivre.

Dès aujourd'hui, je commence enfin ma vie et je vais enfin décider de la vivre vraiment, en rattrapant le temps perdu et en profitant pleinement du temps à venir. Je vais, enfin, choisir la vie et ce qui fait vivre (Deutéronome 31:19) : les goûts simples, les vrais plaisirs et les petits bonheurs. Et j'ai encore largement assez de temps et de force pour cela.

### Se sentir inutile.

À mon avis, vieillir ce n'est pas se préparer à mourir. C'est d'abord profiter de la vie qu'il vous reste à vivre et ce d'autant

plus intensément que l'on sait que l'on va mourir. Comme le dit Gide : « c'est une constante pensée de la mort qui donne du prix au plus petit instant de la vie ».

J'ajoute ceci : chez les personnes âgées, le sentiment d'inutilité est sans doute plus important et plus intense que l'impression d'ennui. En tout cas, il est plus fréquemment exprimé.

À ce sujet, je voudrais dire ceci aux personnes âgées : si vous vous sentez inutiles, n'avez crainte, les lys des champs le sont aussi, ainsi que les oiseaux du ciel, et bien des nocifs coûtent plus cher à la société que vous. Dans la vie, tout est inutile : la réussite, la vertu et même le bonheur. Et la vieillesse n'est pas plus inutile que le reste.

La vie est un cahier dont chaque jour tourne la feuille. Le matin, écrivez donc au bas de la page encore blanche ce petit mot : Amen. Et au-dessus de cette signature, laissez s'écrire les lignes de votre journée avec leurs pleins et leurs déliés, leurs plaintes et leurs sourires. Et votre consentement préalable ôtera à ce jour son poison d'amertume et d'inutilité.

### Mourir guéri.

Un point encore. Ce qui importe, à mon avis, c'est de « mourir guéri ».

« Mourir guéri », l'expression peut surprendre. Mais elle est parlante par sa forme paradoxale. Guéri de quoi ? Je répondrai « guéri de la vie », de ses souffrances et de ses blessures. Mourir guéri, c'est mourir réconcilié avec la vie et avec sa vie.

Dans la Bible (Proverbes 16:31), la vieillesse n'est pas considérée comme une punition, comme s'il fallait tôt ou tard « payer » les fautes et les excès que l'on a commis pendant sa vie. Bien au contraire, elle est considérée comme une récompense. Sans doute faudrait-il concevoir la vieillesse non comme la phase terminale d'une maladie, celle des souffrances de la vie, mais plutôt comme une forme de convalescence, afin de mourir guéri des épreuves que l'on a dû endurer pendant son existence.

Mourir guéri, c'est mourir « consolé » de sa vie et d'avoir vécu sa vie. Cette « consolation », l'Évangile de Luc (Luc 2:25-28) l'évoque à propos du vieillard Siméon. Celui-ci découvre qu'il ne mourra pas sans avoir connu la « consolation », c'est-à-dire avant d'avoir trouvé le Consolateur (le Messie).

Mourir guéri, c'est mourir en ne gardant de la vie que le parfum de bonté de quelques visages rencontrés. C'est mourir en ayant, bien longtemps avant sa mort, remis à jamais le bâton des rancunes, et des querelles. Pour pouvoir se préparer à une mort claire et limpide.

Oui, mourir guéri, c'est mourir en ayant fait la paix non seulement avec les autres et les misères qu'ils vous ont faites, mais aussi avec son passé, ses erreurs et ses propres fautes. C'est mourir en ayant fait la paix avec tout ce que l'on a fait d'inutile, avec tout le temps que l'on a perdu à des querelles de pacotilles, à des ambitions bien vaines et à des combats bien futiles.

Mourir guéri, c'est mourir en paix avec les autres et avec ce que l'on a été. Et c'est aussi découvrir ceci : tu as le droit d'avoir eu la vie que tu as eue, même si tu la trouves peu reluisante. Et tu as ce droit par grâce.

La vie est un cadeau. Tu as eu le droit de vivre de tout son long le fleuve de ta vie, même si tu ne sais pas pourquoi il t'a été donné de vivre.

**Alain Houziaux**

## Que se passe-t-il aux Ecoles bibliques?

Les Ecoles bibliques concernent les enfants entre 9 et 11 ans. Avant, il y a l'Veil biblique et après le Catéchisme.

Les objectifs sont multiples. En désordre: que les enfants gardent un bon souvenir de leur passage à l'Eglise, leur donner une connaissance des principaux textes bibliques à connaître, les initier au fait que les textes sont à interpréter, leur donner les bases théologiques leur permettant de construire leur foi en évitant les impasses, leur ouvrir des portes dans la conception qu'ils peuvent se faire de Dieu et de la religion, se faire des amis au temple, leur faire connaître les plus célèbres de nos cantiques, les initier au culte etc...

Et comme la plupart des enfants habitent loin de l'Etoile, l'Ecole Biblique a lieu un dimanche entier par mois.

Le matin, un culte spécial pour les enfants a lieu, à part du grand culte. Il s'agit d'un culte tout comme un grand, avec cantiques et liturgie, mais plus court puisqu'il dure 30 ou 35 minutes. La liturgie est expliquée, les enfants s'habituent aux termes et aux différents moments. La prédication est normalement sur le même thème que le grand culte et est faite par Sophie Pernot ou l'un des pasteurs (en robe!). Les enfants sont ensuite emmenés au jardin pour jouer en attendant la fin du grand culte.

L'Ecole biblique proprement dite a lieu l'après-midi après un pique-nique pris en commun. Elle commence par un temps rassemblant tout le monde avec le chant de cantiques (qui ne sont pas des chants spéciaux pour les enfants, mais des cantiques des recueils que nous utilisons normalement au culte de façon à les préparer à connaître les chants qu'ils utiliseront plus tard), et une prière faite par le pasteur, prière faite avec des mots simples pour leur apprendre à pouvoir le faire eux-mêmes.

Ensuite, les enfants sont répartis par petits groupes (en général, la trentaine d'enfants présents forment 5 ou 6 groupes) chacun avec un moniteur ou monitrice. La répartition se fait selon leur âge et leurs affinités personnelles. Au cours de l'après-midi, ils étudieront ainsi trois textes lors de trois séances d'à peu près 1/2 heure, alternées avec des pauses. La première pause se passe dans nos locaux, et la deuxième, plus importante, leur permet d'aller tous ensemble au Bois.

Les principaux textes de la Bible sont pris dans l'ordre, de façon à les faire tous en trois ans. Chaque année, un Evangile est étudié entre Noël et Pâques et l'ancien Testament le reste du temps.

Les leçons sont préparées avant chaque dimanche par une séance avec les moniteurs, monitrices et le pasteur. Lors de cette séance, chaque texte est

étudié très en détail, avec une surabondance de pistes de réflexions données. Chaque moniteur ou monitrice ayant ensuite la charge de simplifier et de mettre au niveau des enfants, suivant l'âge du groupe qu'il aura.

L'enseignement avec les enfants se fait à partir de la Bible seule. Pas de manuel donc, ni même de Bible avec une traduction simplifiée, mais une Bible pour grands (version Segond révisée). Ils apprennent ainsi à mieux connaître la Bible, à l'utiliser, à s'y repérer, et également à comprendre même les termes les plus compliqués. L'enseignement, comme celui du Christ d'ailleurs qui n'a rien écrit, est oral. Il n'est pas dicté aux enfants de «leçons» pour montrer que la lecture de la Bible est une chose toujours vivante suscitant la réflexion et la discussion, librement de toute explication figée ou imposée. Cela permet aussi, tout en évitant de donner un aspect trop scolaire aux rencontres, de garder plus de temps pour les discussions qui peuvent naître à partir des questions et des remarques des enfants. Le petit nombre des enfants dans chaque groupe facilite cette liberté de parole qui permet aussi de les initier à la réflexion personnelle et à la recherche libre, chacun ayant à se faire sa propre opinion à partir de l'Ecriture.

Par une conviction profonde, et par le fait que la quasi-totalité des enfants qui nous sont confiés ont une partie de leurs origines catholiques, notre enseignement est tout sauf sectaire. D'ailleurs beaucoup d'enfants suivent aussi un enseignement catholique dans des écoles privées; leur passage au temple doit plus leur ouvrir des portes et leur montrer d'autres perspectives que de les mettre dans des conflits. Attentifs à cela, notre enseignement, tout en étant très fondamentalement «protestant», n'est jamais «contre» ce qu'ils pourraient entendre ailleurs.

Par ailleurs, nous faisons très attention de ne pas profiter des enfants pour leur donner une théologie «enfantine». Il y a en effet, toujours le risque que, pour certains de ces enfants, cela reste leur dernier enseignement religieux. Il faut donc qu'ils aient, dès à présent, une approche de l'Evangile qui ne soit pas une histoire pour enfants, mais un vrai regard sur le monde, sur Dieu, la vie spirituelle qui puisse supporter le passage à l'âge adulte, et qu'ils sachent qu'on peut lire la Bible autrement que d'une manière «enfantine».

**Louis Pernot**

avec Jacqueline Courthieu, Pierre-François Degand, Michel Delmotte, Jean Evesque, Adeline Fénieres, Frédéric Fénieres, Violaine Lhuillier et Sophie Pernot.

## **Quel avenir pour les religions d'aujourd'hui ?**

Un Week-end de réflexion au Temple de l'Etoile organisé et animé par le pasteur Alain Houziaux (Participation aux frais : 20 €)

**Samedi 5 avril 2008 (10h-18h) et dimanche 6 avril (14h30-17h)**

**Le catholicisme au risque du retour à la tradition**, avec: Jean-Louis SCHLEGEL, éditeur, sociologue, membre de la direction de la revue *Esprit*, auteur de *Intégrismes et fondamentalismes*

**Le protestantisme au risque de l'éclatement**, avec Jean-Arnold DE CLERMONT, Président de la Conférence des Eglises Européennes, ancien Président de la Fédération Protestante de France,

**Le judaïsme au risque du ritualisme**, avec Daniel FARHI, Rabbín du Mouvement Juif Libéral de France, auteur de *Profession : rabbin*

**L'islam au risque de la politisation**, avec Ghaleb BENCHEIKH, animateur de l'émission Islam sur France 2, Président de la Conférence Mondiale des Religions pour la Paix

**L'athéisme au risque du rationalisme**, avec Laurent GAGNEBIN, ancien doyen de la Faculté de Théologie Protestante de Paris, auteur de livres consacrés à André Gide, Albert Camus, Simone de Beauvoir, Jean-Paul Sartre

## **Le fantastique, le virtuel et les mythes d'aujourd'hui**

Un Week-end de réflexion au Temple de l'Etoile organisé et animé par le pasteur Alain Houziaux (Participation aux frais : 20 €)

**samedi 17 mai 2008 de 9h30 à 18h30, dimanche 18 mai de 16h à 18h**

**Frankenstein, celui qui voulait fabriquer un homme.** avec Michel MESLIN, historien des religions, Professeur émérite à la Sorbonne, auteur de *Des mythes fondateurs pour notre humanité*

**Harry Potter, ange ou démon ?** avec Isabelle SMADJA, Professeur agrégé de philosophie, auteur de *Harry Potter, les raisons d'un succès*

**La croyance aux anges, pourquoi ?** avec Michel SERRES, de l'Académie Française, auteur de *La légende des anges*

**Les mythologies contemporaines dans le cinéma** avec José MOURE, ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure, enseignant en histoire et esthétique du cinéma, auteur de *L'esthétique du vide au cinéma*

**L'adolescent au risque des mondes du virtuel** avec Serge TISSERON, psychiatre, psychanalyste, directeur de recherche à l'Université, auteur de *Tintin chez le psychanalyste* et *L'enfant au risque du virtuel*

**L'aliénation à la fiction, jusqu'où ?** avec Jean-Charles NAYEBI, psychologue clinicien, expert près des Tribunaux, auteur de *La cyberdépendance en 60 questions*

**La foi en Dieu relève-t-elle du fantastique ?** avec David MITRANI, pasteur de l'Eglise Réformée de France

---

## **Dans nos familles**

### **Ont vu le jour:**

Tobias GUIRAUD le 31 octobre 2007 fils de Julien et de Caroline (TOUATI)  
Samuel MONIN le 23 novembre 2007, fils de François et Anne (MAURIN)  
Alice AUBURTIN le 16 décembre 2007, fille de Pierre-Antoine et de Sophie (CRUSE)  
Amaury JANNIN le 8 janvier 2008, fils d'Oliver et de Claire (DANZIN)  
Guillaume RANSON le 9 janvier 2008, fils de Pierre-Emmanuel et de Cécile (BEZAUDUN)  
Agnès MENNESSON le 18 janvier 2008, fille de Nicolas et d'Emeline (GOMARD)  
Arthur DUTRILLAUX le 28 janvier 2008, fils de Laurent et de Camille (SOUCHON)  
Baptiste CORMAN le 7 février 2008, fils de Philippe et d'Amélie (FAURE)

### **Ont été célébrés les baptêmes de:**

Tristan DURET-ROBERT fils de Henri DURET-ROBERT et Marie-Tulipe (née PINCAS) le 8 décembre  
Antonin CHABAUD fils de Florent CHABAUD et Maud (née WILLIAMSON) le 3 mars

### **A été célébré le mariage de:**

Jérôme JEANNEAU et Sandra COHEN le 29 février au temple de l'Etoile

### **Ont été célébrés les services funèbres pour:**

Claude BATAULT au temple de l'Etoile le 25 janvier  
Aurélien SEYDOUX DE CLAUSONNE au temple de l'Etoile le 18 février

## Calendrier paroissial

### Etude Biblique

L'Evangile de Jean, avec le Pasteur Pernot, à 20h45 ..... jeudi 3 avril  
..... jeudi 15 mai  
..... jeudi 5 juin

### Partage Biblique

L'Evangile de Jean, avec le Pasteur Pernot, à 14h30 ..... vendredi 4 avril  
..... vendredi 9 mai  
..... vendredi 6 juin

### Lecture de la Bible en Hébreu

avec le Pasteur Pernot à 20 h 45 ..... jeudi 17 avril  
..... jeudi 22 mai  
..... jeudi 12 juin

### Dimanche des catéchismes et écoles bibliques

..... dimanche 13 avril  
..... dimanche 18 mai  
..... dimanche 8 juin

**Jeunes 18-35 ans : TACOT**, dîners-débats chaque 1er dimanche du mois après le culte de 18h30

*Quand peut-on désobéir?* avec Alain Houziaux ..... dimanche 6 avril  
*Les Francs-Maçons* avec Jean-Laurent Turbet, protestant et Franc-Maçon ..... dimanche 4 mai  
*La musique dans l'Eglise et les Grandes Orgues de l'Etoile* avec Philip Mead ..... dimanche 1er juin

**Dimanches musicaux (concerts à entrée libre) chaque premier dimanche du mois de 17h30 à 18h30**

Iris-Anna Deckert (Soprano) et Markus Utz (Orgue), Franck Alain, Vierne et Reger... Dimanche 6 avril  
Nicolas Loth et Sophie Lechelle (Orgue), Franck Reger et Duruflé... ..... dimanche 4 mai  
Christophe Mantoux (Orgue) Alain et Duruflé... ..... dimanche 1er juin

**Dîners tournants** : une personne ou un couple reçoit à dîner 4 personnes ou plus (couples ou personnes seules). Les hôtes fournissent le plat principal, et les invités l'entrée et le dessert. Voir avec Mme Rosenstiehl <mrosenstiehl@neuf.fr>, ou par courrier à son intention au temple de l'Etoile

### Scoutisme

Contactez les Conseillers de Groupe Local, Julie Miquel (06 23 22 60 33), ou Etienne Roux (06 87 17 76 77)

---

## Concert de la chorale

La chorale de l'Etoile dirigée par Marie-Hélène Brunet-Lhoste avec les musiciens de l'ensemble « Les cordes mêlées » dirigé par Laurent Ronzon donneront leur concert le **vendredi 16 mai à 20h30**.

■ Au programme: le **Requiem de Mozart**.  
■ Entrée libre, venez nombreux.

---

## Les 15 et 16 février derniers: La Vente de l'Etoile

Fidèlement, votre **GENEROSITE** est allée au **SECOURS DES AUTRES**,

### SECOURS

S comme Soleil et Sourire pour vous accueillir  
E comme Etonnement devant tout ce qui a été fait et préparé  
C comme « Kermesse » joyeuse et vivante  
O comme Œuvres et Ouvrages  
U comme « Humour » nécessaire à cette aventure  
R comme Rencontre avec Florence Blondon, notre futur Pasteur  
S comme Solidarité lavôte en augmentation de 4% cette année

### DES

D comme Déménagements merci à ceux et celles qui les ont tentés  
E comme Extraordinaire Engagement et Energie de tous

■ S comme Stands bons et beaux, divers et variés  
■ AUTRES  
■ A comme Aventure et Amitié  
■ U comme Unionistes, au service de tous et pour tout  
■ T comme tickets de Tombola, que Louis Pernot désespère de gagner un jour  
■ R comme Repas, deux temps forts de Rencontre, convivialité et gastronomie  
■ E comme Ensemble à l'Etoile, sans laquelle rien ne serait  
■ S comme Souhait, celui de vous retrouver pour la Vente 2009.

■ Avec notre immense reconnaissance pour chacun de vous, Lesley-Maryelle-Violaine

## Tableau des cultes

### Culte tous les dimanches à 10h30 et le premier dimanche du mois à 18h30

|   |                          |
|---|--------------------------|
| Dimanche 6 avril ✠ ( <i>Peut-on apprendre à accepter les autres?</i> ) .....                          | Pasteur Alain Houziaux   |
| Culte à 18h30 .....   | Pasteur Alain Houziaux   |
| Dimanche 13 avril <i>Jeunes et catéchismes</i> ( <i>Peut-on apprendre à s'aimer soi-même ?</i> ) .... | Pasteur Louis Pernot     |
| Dimanche 20 avril ✠ ( <i>Peut-on croire aux guérisons miraculeuses ?</i> ) .....                      | Pasteur Alain Houziaux   |
| Dimanche 27 avril.....  | Pasteur Jean-Marc Saint  |
| <br>  |                          |
| Dimanche 4 mai.....   | Pasteur Louis Pernot     |
| Culte à 18h30 .....   | Pasteur Louis Pernot     |
| Dimanche 11 mai ✠, Pentecôte.....   | Pasteur Alain Houziaux   |
| Dimanche 18 mai, <i>Jeunes et catéchismes</i> .....   | Pasteur Louis Pernot     |
| Dimanche 25 mai.....  | Pasteur Alain Houziaux   |
| <br>  |                          |
| Dimanche 1er juin .....   | Pasteur Louis Pernot     |
| Culte 18h30.....  | Pasteur Louis Pernot     |
| Dimanche 8 juin ✠, <i>Confirmations, Jeunes et catéchisme</i> .....                                   | Pasteur Alain Houziaux   |
| Dimanche 15 juin.....   | Pasteur Louis Pernot     |
| Dimanche 22 juin ✠ .....  | Pasteur Louis Pernot     |
| Dimanche 29 juin <i>Culte d'au-revoir du pasteur Houziaux</i> .....                                   | Pasteur Alain Houziaux   |
| <br>  |                          |
| Juillet.....  | Pasteur Florence Blondon |
| <br>  |                          |
| Août.....   | Pasteur Louis Pernot     |

✠ Les cultes avec Sainte Cène sont marqués du signe ✠

*La garderie pour les enfants est assurée tous les dimanches dans la grande salle adjacente au temple.*

*Lors des dimanches «Jeunes et catéchismes», à 10h 30, il y a des activités d'éveil biblique pour les enfants de 6 à 8 ans, un culte spécial d'une demi-heure pour ceux de 8 à 12 ans, et le culte normal pour les plus grands.*

## Aidons les chrétiens d'Orient

Le Moyen-Orient a été évangélisé dès le premier siècle. Je voudrais attirer votre attention sur la situation critique des chrétiens qui y vivent aujourd'hui.

Ils sont exposés à des menaces, à des assassinats, à des enlèvements – tel a été le cas, tout récemment, de l'archevêque chaldéen de Mossoul, après que ses trois gardes du corps ont été tués-.

Les autorités de leur pays ne les protègent pas. Face à cette situation, les chrétiens fuient leur pays, malgré la difficulté de l'émigration, surtout pour les plus pauvres, et la population chrétienne du Moyen-Orient diminue : elle est menacée de disparition dans certains pays !

L'association œcuménique Etoile – Champs-Élysées, dont l'Etoile est membre, vient de lancer une opération avec la participation du diaconat de l'Etoile.

Des dépliants ont été édités. Voici l'essentiel du message de l'association Etoile – Champs-Élysées :

Que faire pour les chrétiens d'Orient ?

- se tenir informé, notamment par la presse,
- les accompagner dans la prière,
- encourager nos Eglises à parler d'eux
  - \* avec les pouvoirs publics
  - \* avec les Musulmans de France

Il est également proposé de contribuer à la construction d'un centre d'accueil lancé par l'archevêque chaldéen d'Istanbul pour les chrétiens d'Irak réfugiés en Turquie. (Libeller les chèques à l'ordre de l'Œuvre d'Orient – AECE et les adresser au trésorier de l'association diaconale de l'Etoile qui fera suivre. L'Œuvre d'Orient établira les reçus fiscaux).

En vous souvenant des Protestants français persécutés pour leur foi sous le règne de Louis XIV, je vous invite à participer à cette opération d'Etoile – Champs-Élysées.

**Michel Widmer**

## Nos comptes 2007 sont-ils en positif ou en négatif?

C'est difficile à dire. Nous, nous pensons que oui, mais les Commissaires au comptes disent que non. En fait, tout dépend comment l'on compte. Ce qui est vrai, c'est que nous avons eu, grâce à vous tous, les moyens que nous espérions pour faire vivre notre paroisse en 2007. Et nous y pensons avec une grande, une très grande reconnaissance.

En fait, nous avons même eu un peu plus que ce que nous pensions... mais nous n'avons pas fait de «bénéfice» pour autant. En effet, nous avons promis de ne pas faire d'appel pressant pour cette dernière phase de travaux concernant la chapelle et la galerie d'entrée, et donc pour cela nous avons emprunté à notre banque.

C'est ainsi que, finalement, nous avons quand même dépensé plus que nous avons reçu... et grâce à Dieu, et à vous cela n'obèrera pas exagérément l'avenir de notre paroisse. Tant mieux... d'autant que pour accueillir notre nouveau pasteur cet été, nous devons faire face encore à quelques frais exceptionnels d'installation et de remise en état du presbytère.

En tout cas, merci, merci et merci à vous tous qui avez une fois encore fait ce miracle permanent qu'une paroisse comme la nôtre puisse continuer à vivre, à rayonner alors que sa seule ressource est faite de ce que vous donnez.

Et merci à vous qui nous rejoignez dans ce grand œuvre collectif, fraternel et évangélique.

## Pour nous joindre...

### Temple

Eglise Réformée de l'Etoile,  
56, avenue de la Grande-Armée 75017 Paris.  
01 45 74 41 79  
<eretoile@eretoile.org>

### Pasteurs

Alain Houziaux: 01 45 74 28 22  
<alain.houziaux@eretoile.org>

Louis Pernot: 01 45 74 18 45  
mobile: 06 88 88 04 44  
<louis.pernot@eretoile.org>

### Présidente du Conseil Presbytéral

Marie-Laure Degand  
<presidente@eretoile.org>

### Trésorier

Bertrand Hutchings: 01 40 68 06 80  
<tresorier@eretoile.org>

### Organiste

Liesbeth Schlumberger: 02 43 47 88 70

### Gardiennne

Mme Lopez: 01 45 74 41 79

### Site Internet

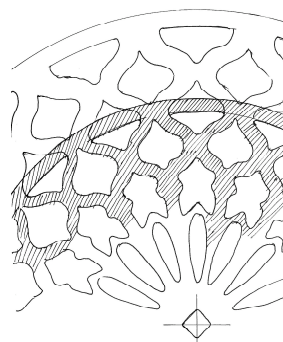
[http:// eretoile.org/](http://eretoile.org/)

Vous pouvez aussi demander à recevoir **La Lettre de l'Etoile** par mail, sur simple demande à <eretoile@eretoile.org>



### Pour vos dons

- Chèques à l'ordre de: *Association Culturelle de l'Etoile*
- Virements automatiques (consulter le trésorier)
- Dons en ligne sécurisés sur <http://eretoile.org>



### La grille de chauffage du temple de l'Etoile

Longue histoire que celle de cette grille... Il y a dans le temple trois grosses grilles circulaires en fonte dans le couloir central du temple. La première a été cassée par une nacelle sur roues lors de la peinture du temple. Elle a été refaite à l'identique par une technologie moderne, en découpant une plaque d'acier avec un laser. La seconde, plus grande a été cassée ensuite également, plus tard. Mais beaucoup plus fine, il était impossible d'utiliser la même technique. L'architecte a alors proposé un plan consistant à simplement agrandir la première d'une rangée de rinceaux. Voici son plan. Mais pour l'instant nous ne l'avons pas encore...

Et puis autre trouvaille, en haut de l'allée, une sorte de fosse profonde de 60cm, avec une partie avancée en plan inclinée. A l'intérieur, des vestiges de branches de sapin. Cette fosse avait dû être mise là pour mettre le sapin de Noël. Les plus anciens se souviennent en effet que lors des fêtes de Noël à l'Etoile, un sapin immense d'une dizaine de mètres au moins prenait tout l'espace de la croisée du transept... Nous n'avons pas rebouché cette fosse, qui sait si un jour nous ne pourrions pas refaire cette chose somptueuse laissant des souvenirs indélébiles aux enfants?

Le prochain numéro de **La Lettre de l'Etoile** pour l'été sera envoyé le 28 mai 2008, les articles doivent nous parvenir avant le 15 mai.